

On me dit qu'en effet beaucoup de corps avaient pu être repêchés. Ils étaient déjà ensevelis, on longues files, dans un coin du cimetière. Seulement on avait eu le soin de photographier les inconnus. Et c'est parmi ces portraits lamentables que j'ai trouvé ceux de Gaspard et de Véronique. Les deux fiancés étaient demeurés liés l'un à l'autre, par une étreinte passionnée, échangeant dans leur mort leur baïr de noces. Ils se seraient encore si paisamment, les bras raidis, la bouche collée sur la bouche, qu'il aurait fallu leur casser les membres pour les séparer. Aussi les avait-on photographiés ensemble, et ils dormaient ensemble sous la terre.

Je n'ai plus qu'eux, cette image affreuse, et deux beaux enfants gonflés par l'eau, défigurés, gardant encore sur leurs faces livides l'héroïsme de leur tendresse. Je les regarde et je pleure.

Le Canard

MONTREAL, 14 JUN 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordés à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annonces: Première insertion, centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. et autorisé à prendre des abonnements.

FILIPPAULT & ROBINEAU, Éditeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Nos Primes

Le tirage du dernier numéro du CANARD (7 juin) a eu lieu à la salle de M. Mercier, No. 800 Rue St. Joseph, Ste. Genevieve. Voici les numéros gagnants:

Premier prix (cinq piastres)

8242

Table listing prizes and amounts: Deuxième prix... Une piastre... No. 2633; Troisième prix... No. 3606; Quatrième prix... No. 1112; Cinquième prix... No. 531; Sixième prix... No. 31; Septième prix... Cinquante cents... No. 2808; Huitième prix... No. 4413; Neuvième prix... No. 2547; Dixième prix... No. 154; Onzième prix... No. 4190; Douzième prix... No. 4981; Treizième prix... No. 6011; Quatorzième prix... No. 4987; Quinzième prix... No. 3868; Seizième prix... No. 5170; Dix-septième prix... No. 5165; Dix-huitième... No. 368; Dix-neuvième... No. 1807; Vingtième... No. 7730; Vingt-unième... No. 4004; Vingt-deuxième... No. 358; Vingt-troisième... No. 5300; Vingt-quatrième... No. 4700; Vingt-cinquième... No. 4907; Vingt-sixième... No. 7700; Vingt-septième... No. 5341; Vingt-huitième... No. 3801; Vingt-neuvième... No. 3965; Trentième... No. 2363; Trente-unième... No. 794; Trente-deuxième... No. 1595; Trente-troisième... No. 2976; Trente-quatrième... No. 5412; Trente-cinquième... No. 1323; Trente-sixième... No. 921

Les numéros suivants du 31 mai ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

No. 6146, M. Arthur Boucher, 1676 rue Notre-Dame, Montréal. No. 7428, M. J. O. Rousseau, machiniste, 2 rue Laberge, Montréal.

No. 323, M. E. Pelletier, charpentier, 297 rue Papineau, Montréal. No. 6341, M. N. Laplante, coiffeur, des rues Ontario et Jacques Cartier, Montréal.

No. 6732, M. J. O. Thibaudeau, 206 rue St. Jacques, Montréal.

No. 1348, M. W. St. Martin, 719 rue Notre-Dame, Montréal. No. 6368 M. P. O. Cérat, dépôt de journaux, rue Ste. Catherine, Montréal. No. 3841 D. Trudel, commis, 40 rue Ste. Julie, Québec. No. 3924 Lazaro Huot, forgeron, 222 rue Richelieu, Québec. Le prochain tirage (Canada du 7 juin) aura lieu à la salle de M. Mercier, No. 800 Rue St. Joseph, Ste. Genevieve, lundi prochain le 23 juin à 7 1/2 h. p. m.

Correspondance Romaine de Ladébauche

ROME 15 JUNE 1884.

Mon cher Canard.

Je crois décidément que je deviendrai citoyen romain à force de rester dans la Ville Eternelle. Je suis rendu je crois à mon sixième ou septième voyage et je parle l'italien tout aussi bien que n'importe quel Irlandais de par chez vous. Je suis encore ici par affaire et je n'ai pas le temps de voir les places d'intérêt de la ville. Je n'ai pas encore visité la villa Borghèse et les Jardins Farnèse, ni le palais Braschi, ni le palais Rospigliosi. On m'a dit qu'il y avait de belles images sur les murailles bien plus belles encore que celles de l'Eglise de Ste. Anne des Plaines, dans le comté de Terrebonne.

Cette fois ce n'est pas Notre St. Père qui m'appelle à Rome, c'est le cardinal Siméoni qui veut me faire jaser sur les affaires du Canada.

Ce matin j'ai été le voir dans son palais. Il m'a reçu dans son saint office et il s'est mis à causer avec moi sans cérémonie.

Il m'a dit comme ça: J'ai reçu des lettres de Montréal qui m'informent qu'il y a encore beaucoup de grabuge sur la question des universités Laval et Victoria. Le mandement que je t'ai fait écrire il y a quelque temps n'a pas produit son effet puisque les parties sont encore à courte aux tirés.

Faites excuse, Votre Eminence, lui ai-je répondu, il y a bien du grabuge à Québec et à Montréal à propos du rapport du délégué que l'on ne connaît pas encore. Les gens de Laval ont senti le rat et ne sont pas certains que le rapport va les embêter.

Ce n'est pas tant ça qui nous occupe que la question des francs-maçons. Le Grand-Vicaire ne discute plus la question des universités, ce qui l'occupe, c'est la franc-maçonnerie, et des tabliers partout. Il en voit parmi les juges, les magistrats, les avocats, les gros commerçants jusque dans les boutiques des plus petits ouvriers.

Ne sachant comment empêcher les ennemis il les traite tous de francs-maçons.

Je vous dirai, Monsieur Ladébauche, qu'il a un peu raison. Le "Journal de Rome" dit que les catholiques du Canada comptent beaucoup de francs-maçons dans leur rangs.

Je vois bien, Votre Eminence que vous n'êtes jamais allé au Canada, car vous parleriez autrement. J'ai déjà eu l'honneur d'expliquer la chose à notre Saint Père. Prenez ma parole, il n'y a pas un franc-maçon par dix mille catholiques dans la province de Québec. Tenez, Mgr de Rimouki a déclaré dernièrement qu'il n'y en avait pas un dans son diocèse. Tenez, toute cette histoire de franc-maçon est un conte en l'air lancé par le Grand Vicaire Trudel et son ami Pistolet Tardival. J'ai entendu lire l'autre jour à Montréal votre lettre encyclique. C'est bien, elle aura pour effet de mettre la paix à l'oreille des bons catholiques et les

empêcher de se joindre à des sociétés secrètes ou d'en former eux-mêmes. Mais entre nous, je vous dirai que pour un bon petit peuple comme le peuple canayen, un peuple qui ne fait de mal à personne, un peuple pas bien riche et qui a de la misère à joindre les deux bouts, je trouve que c'est trop fort une lettre en six cliques. Une lettre en trois cliques aurait pu suffire, car il faut que je vous dise, que nous n'avons que trois cliques par chez nous et c'est bien assez. Je veux que le diable m'emporte s'il y a une clique de francs-maçons parmi nous. Nous avons la clique de Chapleau, Sénécal, celle du Grand Vicaire Trudel et celle de Mercier. Ces trois cliques sont faites exprès pour appauvrir notre pauvre peuple. Je vous conseillerais de leur écrire une lettre en trois cliques seulement. — Mon cher monsieur Ladébauche vous connaissez à fond les besoins de votre pays. Je vais vous laisser ce soin. Vous allez écrire quelques mots à ces trois cliques. Je sais que vous êtes forcé sur l'orthodoxie et les bons principes politiques. Allez dans la petite salle au fond et vous trouverez tout ce qu'il vous faudra pour écrire.

Je fis comme le cardinal m'avait dit et j'ai rédigé la lettre suivante qui, je crois, rencontrera l'approbation des autorités de Rome.

Carissimis compatriotibus. Habeo usum onfarinatum per disputibus vestris. Estis sompor sicut canes et ovari. Non potestis facere politiam sine vos manducare un altoros. Vestra politia est fortissimo pochum. Unus homo non potest intrare in Parlamento sine videre reputationem ojus ataquata. Considerotis ministros vestros sicut tantos brigandas. Castori dicunt Rougi sicut canailli herotici, impij et schismatici. Rougi non so genant appellare castores hypocriti, cafardi, marchandi rougonis. Senecalus regardatus est per castoribus et Rougibus sicut diabolus. Cognosco Senecatium, non est si mauvais gargonis post totum. Quia roussivit onfirewaspere provinciam in bargaino Vice Nordi, non oportet criare: "Senecalus pillavit provinciam profito Chapleau et amicum ejus!" Canadenses erunt semper malheureusi qui a divisant in tres cliques. Est cliques Senecali, est cliques Magni Vicarii alias Castorum est cliques Merciori alias Rougi.

Anglaisi unâ bona die proficiunt istis divisionibus pro tondere lainam super dorsos vestros. Volobis unire vos, sed erit nimis tardus.

Provincia per divisionibus vestris ambulat ad ruinam suam. Oportet recurrere ad taxam directam. Canadensis non habebit argentum pro payaro, manducavit vacham enrajatam, in uno molto vita orit nimis dura in Canada, sacrabit campum suum in Statos Unitatos. Habeo unum bonum consilium donare tribus cliquibus. Faceto pacem inter vos. Formate partium nationalom, si non voletis devonire dindonos faroi qui so jouat in provincia Quebeci.

Tel est le texte de la lettre que j'ai adressé à mes compatriotes. Voici la traduction de cet épître à l'usage de ceux qui n'ont pas reçu une éducation universitaire.

A mes chers compatriotes, J'ai le nez enlaidé par vos disputes. Vous êtes toujours comme chien et chat. Vous ne pouvez pas faire de la politique sans vous manger les uns les autres. Votre politique est: Au plus fort dans le pocho. Un homme ne peut entrer dans le Parlement sans voir sa réputation ataquée. Vous considérez vos ministres comme autant de brigands. Les castors disent que les Rouges sont de la canaille, des hérétiques, des impies et des schismatiques. Les Rouges ne se gênent pas d'appeler les castors des hypocrites, des cafards, et marchands rougonis. Sénécal est regardé par les castors et les Rouges comme le diable. Je connais Sénécal, ce n'est pas un si mauvais garçon après tout. Parcequ'il a

roussi à onfirewâper la province dans le bargain du chomin du Nord, il ne faut pas crier: Sénécal a pillé la province au profit de Chapleau et de ses amis. Les canadiens seront toujours malheureux parce qu'ils sont divisés en trois cliques.

Il y a la clique de Sénécal. Il y a la clique du Grand Vicaire autrement dit les castors.

Il y a la clique de Mercier, autrement dit des Rouges.

Les Anglais un bon jour profiteront de ces divisions pour vous tondre la laine sur le dos. Vous voudrez vous unir, mais il sera trop tard. La province par vos divisions marchera à sa ruine. Il faudra recourir à la taxe directe. Le canadien n'aura pas d'agent pour payer, il mangera de la vache enragée, en un mot la vie sera trop dur en Canada, il fièrera sou camp aux États Unis.

J'ai un bon conseil à donner aux trois cliques. Faites la paix entre vous. Formez un parti national si vous ne voulez pas devenir les dindons de la farce qui se joue dans la province de Québec.

Tout à toi, LADEBAUCHE.

LE DÉPIT DE DOM

On se rappelle qu'à maintes et maintes reprises, le comité de la procession a demandé à ceux qui avaient l'intention de contribuer des arcs de triomphe, de placer les piliers de ces arcs sur le trottoir, afin de laisser la rue entièrement libre, sur cette partie du parcours où la procession se rencontrerait. Or il paraît que maître Dom furieux de n'avoir été choisi comme membre d'aucun comité, se serait mis en tête de contre carter les plans du comité de la procession, et de lui faire toute la misère possible. Pour cela il commença une cabale en règle dans la rue Ste. Catherine, et réussit à convaincre une copie de bons patriotes, de se tenir aucun compte du désir du comité, et de construire leurs arcs dans la rue. Et voilà pourquo, grâce à cette Domquichotterie, il y aura encombrement sous ces deux arcs durant le défilé de la procession.

Le bruit courait hier que Dom était en grand danger d'être lynché.

COUACS

Curieux dialogue emprunté au National:

L'homme marié — Mon cher, je le suis.

Le célibataire. — Vous le suivez?

L'homme marié. — Non, je le suis.

Le célibataire. — Ah! vous l'êtes!

L'homme marié — Je le suis en plein.

Le célibataire. — Et le fûtes-vous déjà?

L'homme marié. — Je le futais... pardon je l'étais sans le savoir.

Le célibataire. — Et maintenant vous le savez?

L'homme marié. — Oui, je les ai surpris flagrant delicto.

Le célibataire. — Tenez! vous parlez latin?

L'homme marié. — Non je parle sérieusement.

Le célibataire. — C'est ce que je voulais dire.

L'homme marié. — Et vous, l'êtes-vous?

Le célibataire. — Heïn?

L'homme marié. — Je vous demande si vous l'êtes.

Le célibataire. — Moi? je ne suis pas marié.

L'homme marié. — C'est le seul moyen de ne pas l'être.

Le célibataire. — Je suis de votre avis.

— Quelles sont les îles les plus nouvelles?

— Ce sont les îles d'Hydrus.

COMMANDEMENTS DE L'AMITIE

Uno amico tu choisiras Sans te presser auonoment. Sembliable à toi tu la voudras De pensée de goût et de sentiment. A t'aimer tu la convieras En vivant charitablement Ton amour tu lui prouveras En la reprenant franchoment Jamais au sien tu ne voudras Qu'elle préfère ton jugement. Au bossein tu la défendras Contre tous intrépidecut. A sa parole tu oiroiras Comme à son entier dévouement. Beaucoup tu lui pardonneras Sans vouloir qu'elle on fasse autant Ses peines tu devineras Pour les consoler seuloment Les tennes tu ne lui diras Que s'il se peut soulagement. Sa réputation tu protégeras Et la tienne pareillement Avec elle tu partageras Tous tes biens paternollement En faisant ainsi ta part Sur d'être aimé bien tendrement.

ILS NE CONNAISSENT NI NORD, NI SUD, NI EST, NI OUEST.

Jeudi (aujourd'hui) 13 mai 1884, selon l'usage les vieux généraux G. T. Beauregard de La, et Cubal A. Early, de Va., assistaient au 168e grand tirage mensuel de la loterie de l'Etat de la Louisiane. A midi ils commencèrent à distribuer la richesse avec prodigalité et l'envoyèrent à droite, à gauche, au Nord, Sud, Est, Ouest. Le billet No. 10,842 a gagné le premier gros lot de \$75,000, qui avait été vendu par cinquième de \$1 chaque — l'un par B. J. Dorsey, 33 Jackson st, Memphis Tenn, un autre par Isaac Hoines, ingénieur du M. & C. R. R. et reçu par Mal. W. R. Rison & Co., Huntsville, Ala. Le second grand prix de \$25,000 a été gagné par le No. 25,755, vendu par cinquièmes — un à H. C. Drinkle, Lancaster, Ohio; un autre à Alexander King, Waterly, Ky. — Le troisième lot de \$10,000, gagné par le No. 64,512, vendu par cinquièmes — un à T. S. Ashby, Sherman, Grant Co., Ky. Les autres gros lots ont été gagnés ailleurs. Et ces fameux soldats en feront encore autant jeudi le 15 juin et tout le monde peut avoir des renseignements en s'adressant à M. A. Dauphien, Nouvelle-Orléans, La.

Calinaux convalescent veut savoir de combien il a maigri pendant sa maladie. Il se fait peser. Tout à coup, s'apercevant qu'il a son chapeau sur la tête:

— Quo je suis bête, fait-il, c'est un poids!

Et il le retire pour le mettre sous son bras.

Bonne Nouvelle. — Les personnes qui recevront des visiteurs de la St. Jean Baptiste devront leur faire la politesse de les traiter aux moellours cigares. Pour la qualité, le bon marché et la variété du stock il faut aller chez NATHAN, No 71 rue St. Laurent, et No 1916 rue Notre D. — me. Toutes sortes d'objets de fumure; pots à tabac artistiques, pipes en bois et en écume, porte-cigares, canacs, etc., au prix du gros.

Bizarrois de la langue; Qu'appelle-t-on à Paris une personne de haut étage?

Une personne qui habite généralement au premier.

Et une personne de bas étage? Collo qui loge au sixième.

Nous venons de recevoir le Journal du Dimanche illustré, numéro spécial de la St Jean-Baptiste. C'est véritablement une œuvre d'art. Les dessins dus à notre artiste canadien H. Julien, sont très réussis et le texte signé Fréchet, Hon. P. J. O. Chauveau, Benjamin Sulte, etc., sera fort apprécié. Nous félicitons l'éditeur de ce journal, M. E. Danneberg, de son esprit d'entreprise.

Une femme laide s'étant évanouie, un impertinent s'écria: — Elle se trouve mal, c'est qu'elle se connaît.